



Sur le chemin de l'école...

Quel parent aurait l'idée de déposer son enfant au milieu d'une autoroute ? Si l'idée choque, elle n'est pourtant pas si éloignée de la situation aux abords de certaines écoles lorsque papas et mamans y amènent leurs enfants, tous en même temps. Voilà 20 ans, les écoliers accomplissaient majoritairement à pied les 1000 m qui les séparent de leur école. Près de la moitié des 13 000 élèves de l'agglomération effectuent aujourd'hui ce trajet en "voiture-solo". Pourtant, des alternatives existent.

L'omniprésence de la voiture dans notre quotidien génère parfois des paradoxes autour des écoles. Très souvent inférieure à 1 km, la distance maison-école réalisée en voiture pollue considérablement, les moteurs sont froids, la carburant incomplète. En termes de santé, l'impact sur les bronches des enfants est réel. Qui plus est, les bambins apprennent le déplacement plus sûr : en effet, lorsque des dizaines de véhicules manoeuvrent aux portes de l'école, nombreux sont les dangers et risques d'accident.

Ensemble à pied, à vélo, en calèche...

D'autres modes de déplacement sont mieux adaptés au chemin de l'école. A l'initiative de Chambéry métropole et avec l'appui de l'Agence Ecomobilité, 28 Plans de Déplacements d'Etablissement Scolaire (PDES) ont vu le jour dans une cinquantaine

d'établissements depuis 2002, grâce à l'implication des parents, des associations, des enseignants et des municipalités ; concernant ainsi plus de 6 000 enfants. Destinés à valoriser la marche, le vélo, les transports collectifs et le covoiturage, ces plans de déplacements diagnostiquent la mobilité domicile-école, les conditions de circulation et de sécurité, les itinéraires utilisés et prévoient la mise en place de "piedibus" et de "vélobus".

Le principe est simple : les écoliers se rassemblent le long d'un itinéraire prédéfini, en des points et à des horaires précis. Encadrés par des adultes, les groupes de ramassage grossissent pour rejoindre l'école et, inversement, revenir le soir à la maison. Les écoliers discutent alors avec leurs camarades, pratiquent un peu de sport et limitent le nombre de voitures près de l'école. Sans oublier l'originalité et le côté festif ! A Saint-Jean-d'Arvey par exemple, un âne accompagne parfois les enfants sur leur piedibus. Sur les chemins de Barberaz, "poneys, calèche ou

remorques à vélo enguirlandées ne sont pas rares !", explique Danièle Goddard, adjointe aux affaires scolaires. Le piedibus de l'école du Picolet à La Motte-Servolex a, quant à lui, terminé la fin de l'année en musique. Ces initiatives donnent également l'occasion aux écoles d'élargir leur programme à la sécurité routière, à la compréhension et à la maîtrise de la ville, au comportement citoyen pour préserver la nature. Des interventions pédagogiques avec le concours des associations Roue Libre et Oxalis, de la Ligue Contre la Violence Routière, de la Frapna, sont organisées sous la houlette de l'Agence Ecomobilité. Quatre ans après les premiers pas de la démarche, la question de l'alternative à la voiture intéresse un nombre croissant d'écoles. Une enquête dans une école dotée d'un PDES a révélé qu'après une année de fonctionnement, 19 % des élèves ont abandonné la voiture pour la marche à pied (15 %) et le vélo (4 %). Après 2 ans, le report de la voiture vers les modes doux atteignait 26 %.

Dis-moi où...

tu habites, je te dirai... Combien d'écoliers

- **Barberaz**
95 enfants à l'école Chantal Mauduit, 214 écoliers au groupe scolaire Concorde et 158 à celui de l'Albanne.
- **Barby**
153 élèves à l'école élémentaire et une centaine d'enfants en maternelle dont plusieurs de Saint-Alban-Leysse.
- **Bassens**
141 écoliers à l'école du chef-lieu et 195 à l'école de La Plaine.
- **Challes-les-Eaux**
287 enfants à l'école élémentaire publique du Parc et 163 à l'école maternelle.
- **Chambéry**
4 656 élèves (dont 129 non Chambériens) répartis en 77 classes dans 20 écoles maternelles et 125 classes dans 18 écoles élémentaires publiques. 1 137 élèves (dont 319 d'autres communes) répartis en 16 classes maternelles et 32 classes élémentaires dans 5 écoles privées.
- **Cognin**
212 enfants au groupe scolaire de la Forgerie et 172 à celui de Pasteur, 139 à l'école du château.
- **Curienne**
115 élèves à l'école élémentaire communale et à l'école maternelle intercommunale Curienne-Puygros-La Thuile.
- **Les Déserts**
106 élèves à l'école du village.
- **Jacob-Bellecombette**
235 enfants dans les écoles du Grand Pré.
- **La Motte-Servolex**
1 110 écoliers dans les groupes scolaires Alphonse de Lamartine, Louis Pergaud, Le Picolet, La Villette, à la maternelle du Tremblay et dans l'école privée Saint-Jean.
- **Montagnole**
31 enfants dans l'école communale.
- **Puygros**
34 dans l'école communale en 2 classes de 17 élèves.
- **La Ravoire**
285 élèves en maternelle et 454 en élémentaire dans les écoles publiques de Féjazz, du Pré Hibou, du Vallon fleuri et l'école privée Sainte-Lucie ainsi que 41 élèves de La Ravoire scolarisés à Barberaz (proximité géographique).
- **Saint-Alban-Leysse**
137 enfants à l'école publique maternelle Louis Armand, 273 à l'école publique élémentaire René Cassin et 123 à l'école privée Notre-Dame de La Salette.
- **Saint-Baldoph**
292 élèves dans l'école de Pré Martin.
- **Saint-Cassin**
43 écoliers à la seule école du village.

s'y trouvent !

- **Saint-Jean-d'Arvey**
58 écoliers à la maternelle et 98 en élémentaire.
- **Saint-Jeoire-Prieuré**
93 élèves au groupe scolaire des Frasses.
- **Saint-Sulpice**
35 écoliers.
- **Sonnaz**
147 élèves à l'école du village.
- **Thoiry**
40 élèves dans les 2 classes de l'école.
- **La Thuile**
12 enfants en classe unique.
- **Verel-Pragondan**
55 enfants, dont 15 en maternelle, scolarisés dans les écoles de Bassens et Saint-Alban-Leyse.
- **Vimines**
171 enfants dans le groupe scolaire communal.

Effectifs de l'année 2006/2007 - Chiffres transmis par les communes



Les écoliers Puygrolains vainqueurs du trophée "À l'école, j'y vais en vélo" 2007 accompliront en 2008 deux jours de vélos autour de Chambéry pour apprendre à se déplacer dans la circulation.

Puygros 20/20 en vélo pour l'école élémentaire

Même si elle n'a pas encore engagé son plan de déplacements, l'école de Puygros a, comme 8 autres écoles de l'agglomération, participé au 3^{ème} concours "À l'école, j'y vais à vélo". Organisé pour la Fête du Vélo en juin, ce jeu a soulevé la motivation des enfants qui ont, malgré la pluie, rejoint leur classe à bicyclette. Le comptage des vélos stationnés à l'école a révélé que les jeunes puygrolains avaient été les plus enthousiastes, obtenant même une participation de 115 % puisqu'en plus des 25 élèves sur les 27 du cours élémentaire, quelques instituteurs et élèves de maternelle sont aussi venus à vélo. Outre la remise du trophée et de cadeaux, les écoliers et enseignants bénéficieront mi-septembre d'un contrôle technique des vélos offert par la Vélostation. "L'année prochaine, nous mènerons un cycle vélo comprenant une éducation à la sécurité routière", indique Eric Gaudin, directeur de l'école. L'envie est donc là, les projets de sécurisation des abords de l'école également, pour encourager la pratique des modes doux. Au printemps et à l'automne, déjà beaucoup des enfants viennent à pied ou à bicyclette. En hiver, si l'auto est plus présente, le covoiturage inter familial est de mise !

Barberaz et Bassens misent sur la formation

A Barberaz, le conseil municipal des enfants a décidé que l'information sur la sécurité routière pour les écoliers était une priorité. Un objectif bien en phase avec les actions menées à l'école de l'Albanne qui a des piedibus et vélobus réguliers et fait des efforts de sécurisation et de formation des élèves. A raison de 75 interventions par an dans les écoles de l'agglomération, l'association Roue Libre assure cette sensibilisation via des animations et ateliers sur les modes de déplacement les plus doux. "Le jeu des pancartes permet aux enfants d'identifier les différents composants d'une bicyclette et les éléments obligatoires" confirme Yan Laval, agent de développement. Ce fut le cas à l'école élémentaire du chef-lieu de Bassens où les CP/CE1 ont appris la sécurité routière à pied tandis que les CE2/CM1/CM2 découvraient les transports et la sécurité à vélo. Olivier Legrand, élu de Bassens, espère ainsi "stimuler les piedibus lancés au chef-lieu, dont seule une des trois lignes fonctionne", à son grand regret. La commune souhaite également faciliter la marche à pied ou le vélo en réalisant des aménagements piétonniers, plateaux rehaussés et des ralentisseurs autour de l'école.



Le dessin et l'expression écrite s'associent aux actions éco-citoyennes des sessions pédagogiques dans les écoles primaires.

Challes-les-Eaux prend le pas... au quotidien

Aller à pied à l'école ? "J'aime bien parce qu'on parle entre copines. Avant j'y allais en voiture, mais j'étais toute seule" explique Aurélie, jeune Challésienne qui, comme une trentaine de camarades, participe chaque matin au piedibus instauré entre les lotissements de la "Petite Forêt", des Chassettes et le groupe scolaire. Six bénévoles se relaient pour encadrer ce "petit train tranquille" comme le dépeint Patrick Gallin-Martel, bénévole de l'opération. Jamais annulé, le convoi quotidien d'enfants de 5 à 7 ans marque des arrêts de quelques minutes pour "rassembler les petits groupes en un grand" et accomplir en 20 minutes un petit kilomètre. Souple de fonctionnement, le piedibus sécurisé par la municipalité (marquages et balisages au sol, agent de circulation en traversée de carrefour) requiert une simple inscription en début d'année. Reste maintenant à "élargir la démarche en motivant les parents pour avoir plus de bénévoles, afin de mieux alterner l'encadrement", espère Gilbert Troccaz, directeur de l'école élémentaire de Challes-les-Eaux. Le plan de déplacements sera d'ailleurs à l'honneur dans la note de rentrée et lors de l'inauguration le 18 septembre des panneaux d'arrêt du piedibus du "Burdet" ; panneaux de signalisation qui seront généralisés à tous les itinéraires piedibus de l'agglomération.



Effet bénéfique du piedibus : les élèves challésiens devenus grands conservent l'habitude de se rendre à pied à l'école ou au collège.

Ecomobilité scolaire, mode d'emploi

L'Agence Ecomobilité accompagne les écoles et parents volontaires dans la création de piedibus ou vélobus. Pour en savoir plus, vous pouvez

- consulter le guide méthodologique diffusé dès la rentrée dans chaque mairie et école de l'agglomération.
- assister à la rencontre sur les plans de déplacements d'établissement scolaire "petite enfance" (0-6 ans), salle polyvalente de Barberaz, le samedi 22 septembre de 10h à 18h.

Contact :
Claire Label de l'Agence Ecomobilité,
tél : 04 79 70 64 98
claire.ecomobilit@laposte.net

Plus d'informations sur
www.chambery-metropole.fr